8 Pl. MADELEINE
OR 18 CAR.
9·800 f.
+ C.p.
MP
CATALOGUE GRATUIT

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 1.046
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Vendredi 12 Décembre 1947 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

La VITTELLOISE
GAZÉIFIÉE ÉQUILIBRÉE
LE JUSTE MILIEU
gazeuse... oui ! mais... ni trop ni trop peu

12 DEC 1947

6e DERNIÈRE

24 heures après la fin de "l'expérience" française

GRÈVE GÉNÉRALE ILLIMITÉE A ROME

600.000 travailleurs débrayent ce matin dans la Ville Eternelle et dans la province romaine

(De notre envoyé spécial permanent Bernard VALÉRY)

ROME, 11 décembre (par câble).

VINGT-QUATRE HEURES après la fin des grèves françaises, un nouveau foyer d'agitation sociale s'allume en Europe. Prévue depuis trois jours, la grève générale est effective depuis 6 heures, ce matin, à Rome et dans la province romaine. Elle doit durer jusqu'à ce que le gouvernement de Gasperi accorde un secours de 10 milliards de lires demandé par les partis de gauche pour les 70.000 chômeurs de la région. Des renforts de police comprenant des autos blindées ont été dirigés de bonne heure, dans la matinée, vers la capitale.

L'ordre de grève doit atteindre 600.000 ouvriers et paralyser totalement la Ville Eternelle. On prévoit seulement que les pharmacies resteront ouvertes et que le gaz, l'eau, l'électricité fonctionneront à service très réduit.

M. de Gasperi a réuni, tard hier soir, un conseil de cabinet extraordinaire et convoqué les chefs de la police, le préfet de Rome et le chef de la garnison. Des unités militaires sont mises à la disposition du préfet.

La grève générale a été également proclamée à Monte San Savino, en Toscane.

« Shopero »

Peu après minuit, j'ai parcouru les rues et les ruelles de la Rome antique, impériale, fasciste et républicaine. La Ville Eternelle paraissait vivre au rythme habituel avec les bistrots, les buvettes ouverts, les tramways et les autobus fonçant à toute allure dans les ruelles étroites. Toutefois, les vendeurs des dernières éditions de journaux faisaient le commerce exceptionnel en hurlant le mot magique et inquiétant de « Shopero » : grève, et un peu partout des jeunes gens, en imperméable, distribuaient le premier bulletin du comité exécutif de la Bourse du Travail donnant les raisons et les ordres de grève.

La base de la grève est économique. Depuis quelque temps, les chômeurs de la province de Rome réclament un crédit de 10 milliards de lires (3 milliards de francs) pour les travaux publics où ils pourraient être employés. Cependant, comme en France, l'agitation est venue se greffer sur ces demandes. Samedi dernier, il y eut des incidents tragiques dans les faubourgs de Rome Primavalle où les chômeurs essayèrent de bloquer les routes ; la police tira, il y eut un tué, plusieurs blessés.

L'ultimatum de la Bourse du Travail

Exploitant cet incident, la Bourse du Travail de Rome posa trois demandes sous forme d'ultimatum au gouvernement : punition des policiers coupables pour le mort et les blessés de Primavalle, allocation de 10 milliards et prime exceptionnelle de Noël pour les chômeurs.

Le gouvernement prit son temps et, à deux reprises, la Bourse du Travail ajourna l'échéance de l'ultimatum. Finalement, aujourd'hui, le gouvernement répondit qu'il était prêt à allouer 2 milliards pour les travaux. Là-dessus, l'exécutif de la Bourse du Travail proclama la grève générale, d'abord pour minuit ensuite pour ce matin.

Les délais apportés par la Bourse du Travail et la C.G.T. italienne à proclamer la grève, des exceptions nombreuses et importantes donnent l'impression que l'ordre de grève n'a pas été donné avec la joie dans le cœur, qu'on aurait peut-être été satisfait de l'éviter mais, surtout, après l'échec des grèves françaises, il s'agissait pour la C.G.T. italienne de sauver la face à tout prix ; cependant, contrairement à la majorité des grèves italiennes, celle-ci n'a pas une limite de temps et, hélas ! l'expérience montra qu'il est plus facile de commencer la grève que de la terminer.

(Copyright by France-soir *and Bernard Valéry.)*

DESACCORD MINISTERIEL SUR LES ALLOCATIONS FAMILIALES : 43 MILLIARDS

C'est trop pour nos finances, assure M. René Mayer, et M. Pflimlin voudrait étendre la mesure aux ruraux

par Georges GOMBAULT

LES difficultés n'ont pas cessé avec la fin des grèves. Il s'agit maintenant de trouver une solution au problème fondamental, celui de la revalorisation du pouvoir d'achat. Le gouvernement commence demain ses consultations auprès des organisations ouvrières, patronales et syndicales, en vue de fixer les prix et les salaires.

Mais, en même temps, il étudie la répercussion de la grève : ses effets économiques et ses effets financiers.

La cessation du travail dans les mines nous a privé de plus de deux millions de tonnes de charbon. Même si les mineurs consentent un effort supplémentaire afin de rattraper le temps perdu, leur production sera insuffisante pour combler le déficit, et il sera nécessaire d'avoir recours à une importation accrue.

Il faut, d'autre part, trouver des ressources pour tenir les engagements pris relativement à l'indemnité de vie chère et au relèvement du taux des allocations familiales. Cette dernière augmentation a amené une assez vive discussion au Conseil des ministres d'hier : le ministre des Finances, M. René Mayer, a chiffré la dépense à 43 milliards, et il voudrait bien la ramener à des proportions plus modestes.

Aussi le ministre de l'Agriculture, M. Pflimlin a-t-il été assez mal reçu quand il a réclamé l'extension de la mesure aux ruraux. Celui de ses collègues qui souhaitait d'élever le minimum vital pour les allocations à 10.000 francs par mois, s'est également heurté à l'opposition de M. René Mayer : le ministre des Finances craignait qu'on tirât argument d'une telle décision pour fixer à 10.000 francs le salaire minimum vital.

Mais l'accord se fera

Un accord finira par intervenir entre les ministres demandeurs et le ministre payeur. Car il est certain que les promesses faites seront tenues. Mais on n'ira pas au delà.

Les questions relatives aux conséquences immédiates de la grève étant réglées, le plus dur reste à faire. Il s'agit maintenant de déterminer les augmentations de salaire qui ont été reconnues nécessaires et de fixer les prix industriels et agricoles de telle sorte qu'une nouvelle hausse ne rende pas illusoires les dites augmentations.

C'est à quoi s'emploient le président du Conseil, le ministre des Finances qui, de surcroît, prépare l'adaptation du budget de 1947 et s'occupe de faire voter la réforme fiscale, le ministre du Travail, le ministre de la Production économique, les secrétaires d'Etat et les indispensables « techniciens ».

Le programme reste toujours le même : revaloriser le pouvoir d'achat, arrêter l'inflation. Mais comment y réussir sans mesures drastiques ?... Les ministres les plus clairvoyants ne se dissimulent pas que l'accalmie, heureusement intervenue, ne serait pas durable si, le coût de la vie montant toujours, la rémunération du travail s'avérait de nouveau insuffisante dans quelques mois.

(Copyright by France-soir *and G. Gombault.)*

L'ASSEMBLÉE VOTE UNE PENSION EXCEPTIONNELLE A LA GÉNÉRALE LECLERC

Ce matin, à partir de 9 h. 30, l'Assemblée a poursuivi la discussion du projet de loi créant des ressources nouvelles pour les départements et les communes. On sait que l'Etat allouait une quinzaine de milliards de subventions et qu'il a décidé de les supprimer pour réaliser l'équilibre de son budget.

Pour que les communes, à leur tour, puissent équilibrer le leur, il faut leur en donner les moyens, notamment en leur permettant de percevoir certaines taxes directes et indirectes. Toutefois, le régime des subventions sera encore applicable en 1948.

Les débats ont été surtout techniques et fort calmes.

Cet après-midi, à 15 heures, autre débat technique et financier sur le projet de loi portant ouverture et annulation de crédits sur l'exercice 1946. — R. D.

Après le vote du projet et avant de lever la séance à 11 h. 45, l'Assemblée adopte une proposition de loi allouant à la veuve du général Leclerc une pension exceptionnelle. Le gouvernement fixera lui-même le montant de cette pension.

Deux îles anglo-normandes sont mises en vente

LONDRES, 11 décembre (A. F.P.). — Les îles Jethou et Lihou, du groupe des îles anglo-normandes, chacune d'une surface d'environ 20 hectares, sont à vendre.

Lihou est en vente pour la troisième fois en douze mois. On espère que l'adjudication dépassera 3.000 livres sterling (environ 1.500.000 francs). La seule maison qui se trouvait sur l'île a été détruite par les Allemands.

Jethou possède une belle maison du XVIe siècle, et on peut y chasser le faisan et le lièvre.

La troupe regagne ses casernements et les mineurs leurs mines

LILLE, 11 déc. (dép. France-soir). — Tandis que la troupe rejoint ses casernements, les mineurs se dirigent à nouveau vers les fosses.

Dans les bassins du Nord et du Pas-de-Calais, on enregistre 60 et 100 % de descentes.

Ce matin, la reprise s'est accentuée dans le bassin de Valenciennes, où 1.000 descentes ont été enregistrées de plus qu'hier.

A Douai, l'action est plus lente, cependant 600 mineurs ont regagné cinq fosses de cette région.

A Ostricourt, on compte 60 % des mineurs au travail, mais la reprise est générale dans le secteur de Lens sauf au groupe d'Oignies — 50 % — qui était à l'origine de la grève.

Tous les 43-2 civils dans 8 jours

Les opérations de démobilisation du deuxième contingent de la classe 43 commenceront au minimum dans cinq jours pour être terminées dans huit jours au maximum sauf en ce qui concerne les étudiants ayant à passer un examen avant le 22 décembre et qui seront libérés immédiatement.

BUDGET 1948 : plus de 1.050 milliards

L'Assemblée nationale sera prochainement appelée à discuter du budget 1948. Celui-ci dépassera 1.050 milliards, les dépenses ordinaires s'inscrivant pour 850 milliards et les dépenses extraordinaires (reconstruction et équipement industriel) pour 200 milliards.

En 1947, les recettes s'étaient élevées à 600 milliards et les dépenses à 650 milliards, auxquelles il faut ajouter 5 à 6 milliards, dépense occasionnée par le rappel des classes 43 et 46.

Il se sent visé dans l'histoire du marché noir et porte plainte

Le journaliste Jacques Debû-Bridel avait écrit un livre intitulé « Histoire du marché noir » dans lequel il dénonçait les abus commis par certains « margoulins » usant du trafic des denrées rares.

Un négociant, M. Ollive, se sentant visé dans un paragraphe du livre, a porté plainte au parquet de la Seine pour diffamation.

L'affaire sera appelée le 24 février devant la 17e Chambre correctionnelle.

RESTAURANT-CABARET
LES AMBASSADEURS
"CARNAVAL SUR GLACE"

LIDO
ELY. 11-61
2 SPECTACLES DIFFERENTS
Dîners dansants à 21 h.
Thés samedi et dimanche
Deux des plus grandes attractions mondiales actuelles dans le même programme
Les Bernard
Les Charlivel

Adieux d'une ambassadrice

(Ci-dessus : lady Diana Cooper ;

Sous le toit de Duff, la fête la plus éblouissante depuis la Libération

PARIS a eu, hier, sa fête la plus fastueuse depuis dix ans : une fête qui était un adieu.

Lady Diana et Son Excellence Alfred Duff Cooper recevaient « quelques amis » avant de céder l'ambassade d'Angleterre à Sir Oliver Harvey, qui fut ministre à Paris avant guerre et l'un des plus fidèles amis de notre pays. Les quelques amis vinrent au nombre de six cents. Parmi eux : M. Vincent Auriol, Mr Winston Churchill, le nonce, Mgr Roncali, le comte et la comtesse de Chambure, M. Gaston Palewski, Christian Bérard...

Pendant deux heures, les voitures, se touchant roue à roue, déversèrent, devant le perron de l'ambassade, un flot de femmes endiamantées, coiffées d'aigrettes, portant sur leurs épaules nues les plus somptueuses fourrures du monde, et de diplomates couverts de plaques, de cordons et de « crachats ».

Pour un soir, on se serait cru revenu au temps où le comte de Castellane donnait une de ses fêtes inoubliables dans le palais rose bâti avec les milliards des Gould. Coïncidence : la mode est la même qu'au temps du beau « Boni ».

On dansa aux sons de plusieurs orchestres dans le salon d'or. Devant l'un des deux buffets, Mr Churchill et le président de la République sablèrent le champagne avec leur hôte et la charmante lady Diana. Celle qui, depuis la libération, a été l'égérie du Paris mondain et artistique, arborait une surprenante robe de soie bleu pastel, nouée de tulle bleu et ouverte sur le devant.

La fête s'est poursuivie, avec entrain, pendant toute la nuit. A minuit, la rue du Faubourg-Saint-Honoré était encombrée comme la rue Montmartre à midi. A 5 heures du matin on dansait encore.

Quant à Mr Winston Churchill, il prenait, ce matin, à 9 heures, l'avion à destination de Marrakech.

Gallup allemand : « Churchill est le plus sympathique des hommes d'Etat »

BERLIN, 11 décembre (dép. France-soir) — M. Churchill vient de remporter un tiers des voix, dans une enquête Gallup récemment organisée par les milieux universitaires de Munich et dont la question principale était : « Lequel des hommes politiques internationaux est, à votre avis, le plus sympathique et le plus intelligent ? »

L'ex-Premier britannique est suivi par M. Erhard, ministre-président de Bavière, avec 12 % des voix ; 9 % des personnes interrogées se sont prononcées pour le docteur Schumacher, leader démocrate allemand, 7 % pour le général Marshall, tandis que 2 % seulement votaient pour Staline.

Quatre ans dans le ciel... sans moteur

Le manque d'essence a développé en France le vol à voile

Au cours de l'année qui se termine, les amateurs de vol à voile — des moins de vingt ans pour la plupart — ont tenu l'air pendant 38.500 heures, soit, en un an... 4 ans et 4 mois de vol. M. Max Hymans, secrétaire général à l'aviation civile et commerciale, fait en sorte que ce chiffre soit doublé en 1948. Mais la France occupe d'ores et déjà, dans ce domaine, la première place en Europe.

L'express Paris-Montluçon tamponne un train de marchandises : 1 mort et 10 blessés

MONTLUÇON, 11 décembre (A. F.P.). — L'express Paris-Montluçon, qui avait quitté hier soir la gare d'Austerlitz à 19 heures, s'est jeté ce matin, à 1 h. 45, sur un train de marchandises qui venait de quitter Montluçon et se dirigeait sur Bourges.

L'accident a fait un mort et dix blessés.

CE SOIR, A LA HAUTE COUR, LE DÉTENU LE PLUS ÉLÉGANT DE FRESNES

Adrien Marquet dira : "Pour protéger Blum, Reynaud, Daladier et Gamelin, je les ai mis en prison"

LE détenu le plus élégant de Fresnes — à travers trois années de captivité, il a gardé le même pli impeccable à son pantalon, la même cravate artistement nouée, le col de chemise aussi frais qu'au premier jour — est aujourd'hui l'hôte de la Haute Cour. Adrien Marquet, assisté de Me Naud et du bâtonnier Chalesse, répond devant les jurés d'un double jeu — non simultané comme le vulgaire, mais successif.

Maire de Bordeaux, refuge traditionnel des gouvernements en dérive, l'ex-dentiste — fondateur, jadis, du néo-socialisme — accueille Pétain en 40, et se trouve tout naturellement porté au ministère de l'Intérieur où il restera trois mois. C'est la naissance du régime de Vichy : Marquet le tiendra sur les fonts baptismaux juridiques. Son nom figure au bas de toutes les lois d'exception promulguées alors contre les juifs, les francs-maçons, les « responsables de la défaite... » Il lance l'interdit contre les passagers du « Massilia », il ordonne le premier internement à Chazeran de MM. Reynaud, Blum, Gamelin, Mandel, etc...

Il semble que cette besogne l'ait écœuré assez rapidement. Et le 5 septembre, il s'en va trouver Pétain, lui dit qu'il en a assez, qu'il ne veut pas prêter la main aux poursuites contre les francs-maçons... Le lendemain, il est démissionné d'office.

Il retourne à Bordeaux et sa volte-face est immédiate. C'est la deuxième phase du double jeu. Maire du grand port, il ignore les décrets que, ministre, il signa. Il avait ordonné l'exclusion des Juifs d'une partie de la vie française : il les protège.

Il reconnaît aujourd'hui que les trois mois qu'il passa à Vichy furent de sa part une erreur. Quant à l'internement de Daladier, Reynaud, etc., il voudrait justifier son geste en disant : « J'ai voulu les protéger contre certains excités. J'avais conseillé à Max Dormoy de se laisser interner sans mot dire. Il a refusé... Il a été assassiné. »

C'est une explication qui vaut ce qu'elle vaut. Elle n'est guère du goût, en tout cas, des anciens internés qui ont la ferme intention de venir dire que derrière les barbelés, ils n'avaient pas du tout l'impression d'être tellement à l'abri. On attend, en effet, les dépositions de MM. Paul Reynaud, Blum, Daladier, Gamelin. Le cinquième ne pourra pas venir. C'était Georges Mandel qui, pour sa part, fut fort mal protégé par sa prison.

Jean LABORDE.

LES PLUS GRANDS MYSTÈRES POLICIERS DÉVOILÉS PAR LE FAMEUX COMMISSAIRE BELIN

L'assassinat du roi de Yougoslavie et de Barthou a coûté 25 millions de lire à Mussolini

ROME et BERLIN avaient perpétré l'attentat

Le commissaire Belin, qui arrêta Landru et participa à la capture de la bande à Bonnot, poursuit le récit de sa vie mouvementée d'enquêteur (1).

LE croiseur yougoslave « Doubrovnik » était entré dans le vieux port de Marseille au son des fanfares et des salves de canon. En ce 9 octobre 1934, S.M. le roi Alexandre de Yougoslavie, le courageux prince serbe Alexandre de la guerre de 1914-1918, arrivait en France, non pour une simple visite d'amitié, mais afin de renouer les liens de deux nations également menacées par les entreprises d'Hitler et de Mussolini. Le gouvernement Doumergue avait délégué, pour le recevoir, le fin et vif Louis Barthou, ministre des Affaires étrangères, et le général Georges, chef d'état-major général de l'armée, ce qui situait bien les positions.

M. Berthoin était alors directeur de la Sûreté générale et M. Langeron préfet de police de Paris. Nous savions que le roi Alexandre était menacé et toutes les polices de France étaient alertées pour assurer la sécurité du souverain ami.

La foule badaude et joyeuse de Marseille était massée du Vieux Port à la préfecture. On s'écrasait surtout place de la Bourse, non loin du Vieux Port, là où, l'antique Café Glacier n'a pas fini d'accueillir les voyageurs des deux mondes.

L'attentat

C'est là qu'un Croate nommé Kalemen se détacha du premier rang des spectateurs.

Il saute sur le landau où le roi Alexandre, ayant à son côté le président Barthou et, en face de lui, le général Georges, s'offre aux acclamations. Il a dans sa poche une bombe, deux revolvers chacun chargé de 22 cartouches et un grand nombre de cartouches supplémentaires. Il tire : Kalemen vient de tuer Alexandre de Yougoslavie, son Roi.

A côté du Roi, Louis Barthou est frappé à son tour. Son buste s'incline sur la banquette. Son lorgnon, sans lequel il ne voit rien, tombe sur ses genoux et il a un dernier reflexe pour le ramasser. Le général Georges est blessé, blessé gravement en pleine poitrine.

Tout ce qui s'est passé a été si rapide que l'affolement est indescriptible : des hurlements, des cris de douleur et d'horreur, une atmosphère de terreur succèdent à la joie des badauds. Les agents de police se sont précipités. Au risque de leur vie, ils jettent en bas du marchepied l'assassin qu'un officier de l'escorte abat à bout portant. La police tire au hasard et des badauds sont blessés. Une foule hurlante se jette sur le corps de Kalemen, le piétine, le lynche, précipitant son agonie.

Blessé à mort, transporté à la préfecture, le roi Alexandre ne tarda pas à expirer. Transporté à l'Hôtel-Dieu, le président Barthou ne fut pas opéré assez rapidement et il rendit bientôt l'âme. Les blessures du général Georges n'étaient pas mortelles.

Comment, pourquoi, par qui le roi Alexandre avait-il été assassiné ? Je fus plus particulièrement chargé de diriger et de centraliser les recherches ordonnées à toutes les polices de France à la suite de l'odieux attentat. Notre métier n'exige pas seulement de nous que nous connaissions la science de la recherche des criminels, mais encore, dans certains cas, les dessous de la politique internationale.

Le roi Alexandre s'était d'abord signalé par un règne extrêmement libéral, mais depuis quelque temps les intrigues hitlériennes et fascistes l'avaient amené à raidir sa position à l'égard des sujets croates, ex-Autrichiens. Leurs leaders avaient été emprisonnés ou expulsés. Bon nombre d'entre eux s'étaient réfugiés en France.

En Yougoslavie, d'importants partis d'opposition, souvent clandestins, s'élevaient contre la politique ferme du roi Alexandre. Le plus dangereux était l' « Oustava », parti des « Oustachis » c'est-à-dire parti des « insurgés ». Un oustacha se doit de frapper son ennemi, partout et dans n'importe quelle condition, fût-ce à terre. C'est un vieux parti ; il existe depuis la fondation de l'empire autrichien. Il a toujours réclamé la création d'une Croatie indépendante.

Les oustachis se reconnaissaient entre eux grâce, notamment, à un tatouage qu'ils portaient sur le bras gauche et dont la traduction française pouvait approximativement s'établir par ces quatre lettres fatidiques : O.R.I.M.

Pour appartenir à l'O.R.I.M. (Organisation révolutionnaire intérieure macédonienne), il fallait avoir fait le serment impératif d'accepter de sacrifier sa vie, sans réserve, afin d'assurer l'indépendance de la nation croate, c'est-à-dire se vouer au martyre. Il fallait d'abord tuer le Roi.

Je découvre le nom du chef des assassins

Afin de démasquer les meurtriers du Roi les deux grands chefs de la police yougoslave : M. Simonovitch directeur de la Sûreté de Belgrade, et Milichevitch, délégué au ministère de l'Intérieur, arrivèrent à Paris. Je partis pour Belgrade, d'abord, puis revins assister mes collègues étrangers à Paris.

Des perquisitions furent opérées, non sans rudesse, chez la plupart des réfugiés yougoslaves. Je fus assez heureux dans les recherches que je fis chez un ancien ministre de l'Intérieur yougoslave, M. Soetogar Prebitchewitch, et chez M. Wladimir Raditch, fils d'un ancien grand leader croate. Son père avait été tué en plein Parlement yougoslave et il s'était réfugié en France à la suite de cet attentat. J'appris rapidement le nom du chef des assassins.

Il s'agissait du docteur Ante Pavelitch, alias Gregorievi âgé de 45 ans, né à Bradina (Yougoslavie), ex-député au Parlement yougoslave. (Pendant la guerre de 1939-1945, Hitler et Mussolini devaient faire de ce même Ante Pavelitch le Kisling de la Croatie.)

Il me fut assez facile d'établir que non seulement Pavelitch avait organisé le meurtre de son roi et « tyran » Alexandre, mais qu'il avait été aidé dans sa tâche par un adjoint nommé Eugène Kraternik, également connu sous le nom d'Edgar Kramer. Kraternik, né à Zagreb (Yougoslavie), n'avait pas plus de 24 ans.

J'enquêtais patiemment, mais n'étais pas au bout de mes surprises. A peine suivais-je une piste qu'elle me conduisait, à peu près de manière inévitable, à un consulat ou une ambassade d'Allemagne ou d'Italie...

L'O.R.I.M., tueuse du roi et de notre président Barthou, était indiscutablement patronnée par l'Allemagne et l'Italie — plus certainement par l'Italie. L'Italie de Mussolini voulait ravir à la jeune Yougoslavie la maîtrise de la mer Adriatique et, pour affaiblir la nation rivale, elle avait tenté et réussi de la brouiller avec la France, en faisant tuer son roi sur le sol marseillais. J'acquis rapidement la preuve que la préparation de cet assassinat avait déjà coûté à Mussolini 25 millions de lires, c'est-à-dire 50 millions de 1934...

(Copyright by France-soir *and Jean Belin and Henri Danjou.)*

(1) Voir « France-soir » du 11 au 28 novembre et des 10 et 11 décembre.

Prochain article :

Sur la piste des régicides

« Une malveillance systématique à l'égard de l'U.R.S.S. »

déclare le chef de la mission française de rapatriement en Russie

MOSCOU, 11 décembre (A.P.). — Le lieutenant-colonel Marquié, chef de la mission de rapatriement française en U.R.S.S., a déclaré hier soir au cours d'une conférence de presse que le gouvernement français avait « manigancé » depuis trois mois l'expulsion de la mission de rapatriement soviétique en France.

Le lieutenant-colonel Marquié, qui doit partir vendredi pour la France, a souligné que le gouvernement français avait fait preuve, dans cette affaire, d'« une malveillance systématique » à l'égard de l'Union soviétique.

[Le lieutenant-colonel Marquié, que certaines informations donnent comme étant membre du parti communiste, a combattu avec les partisans en Pologne et en Ukraine.

Dans les milieux officiels, on a été très « surpris » des déclarations du lieutenant-colonel Marquié. Ce n'est qu'après le retour à Paris de la mission de rapatriement française en U.R.S.S. que des sanctions pourraient être prises à l'égard de son chef.]

Vente de boucherie et charcuterie : vendredi, samedi et dimanche

Dans les départements de la Seine et de Seine-et-Oise, la mise en vente des viandes au stade du détail n'est autorisée que dans les conditions suivantes :

Viande de boucherie : vendredi, samedi et dimanche. Viande de charcuterie : vendredi, samedi et dimanche. Viande de boucherie hippophagique : tous les jours, sauf le dimanche à Paris et le lundi dans les communes suburbaines de la Seine. Triperie : tous les jours, sauf le dimanche ou le lundi, au choix du commerçant. Volaille : tous les jours, sauf le lundi.

Dans les établissements servant des repas, le service des viandes de boucherie n'est autorisé qu'au seul repas de midi les vendredi, samedi et dimanche. Le service des viandes hippophagiques et de charcuterie est autorisé tous les jours au repas de midi. Le service de la triperie et des viandes de volaille est autorisé à tous les repas.

Trois candidats pour la présidence de l'Union française

Sarraut, Julien et un communiste

L'Assemblée de l'Union française se réunit cet après-midi à 15 heures, à Versailles, pour élire son président. Le groupe socialiste désignera vraisemblablement peu avant la séance, un candidat pour le premier tour de scrutin. Il s'agirait de M. Julien, ancien secrétaire général du haut comité méditerranéen en 1936. On prévoit également en plus de la candidature radicale de M. Albert Sarraut, celle d'un communiste. Si le M.R.P. décide de soutenir le candidat socialiste, sous le signe de la Troisième Force, M. Julien semble assuré de son élection. En cas contraire, les chances de M. Sarraut seraient grandes.

PUPITRE D'ÉTUDE pliant avec chaise, hêtre verni naturel 610.
BHV
BAZAR DE L'HOTEL DE VILLE

Th. de la MADELEINE
Ce soir, première à bureaux ouverts
PASSAGE du MALIN
de François MAURIAC, de l'Académie française
MARIE BELL, PAUL BERNARD
MARCELLE GENIAT, JEANNE LION

MICHODIERE
LE SEXE FAIBLE
le chef-d'œuvre d'Edouard BOURDET
avec
MARGUERITE PIERRY, JEANNE VENIAT
JOSE NOGUERO et ALFRED ADAM

RENAISSANCE
200e LA ROUTE AU TABAC

LE LYNX (place Pigalle)
MIDI - MINUIT (14, bd Poissonnière)
LE GRAND BILL
GARY COOPER
LORETTA YOUNG

Mademoiselle FANNY

ROMAN INÉDIT de MICHAEL SADLEIR — "FANNY BY GAS LIGHT" — Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL

France-soir — 1875. — N° 45

LONDRES, Fille légitime de sir Olive Seymore, diplomate à demi ruiné qui vient de divorcer d'avec l'infidèle Alicia, Fanny Hooper se refuse, par fierté et délicatesse, à épouser Harry Somerford, dont elle est follement éprise.

Cependant, se sentant enceinte, Fanny revient sur sa décision et se réserve d'en avertir Harry, après les vacances qu'ils vont passer à Paris et à Versailles.

NOUS étions à Versailles depuis trois jours et je me sentais encore toute étourdie d'avoir vu tant de choses nouvelles.

Le propriétaire de l'hôtel de Versailles nous avait recommandé, « puisque madame était fatiguée et voulait circuler lentement, en voiture, dans des allées tranquilles », de ne pas suivre la grande route qui passe par Rambouillet et Maintenon, mais de nous arrêter à la ville de Houdan.

Le lendemain, nous pourrions aller à Dreux (où nous devions visiter le mausolée de la famille d'Orléans) et pousser vers le sud jusqu'à Chartres. Notre cocher calcula qu'il y avait une distance de plus de quarante-cinq kilomètres à parcourir jusqu'à Houdan et déclara, très sûr de lui, que nous la couvririons en trois heures.

Nous avions fait une trentaine de kilomètres en trois heures, lorsqu'au lieu des habituels labours qui se déroulaient en ligne uniforme, s'éleva, à notre gauche, une arête couronnée d'arbres qui, par contraste, nous parut presque abrupte. Un peu plus tard, nous traversions une étendue de vergers pleins d'arbres fruitiers en fleurs et nous passions entre deux murs de corolles roses et blanches. A un tournant, nous débouchâmes dans un large espace bordé de maisons basses et coquettes. Un ruisseau le traversait et il y avait une mare entourée de tilleuls. Au delà des arbres, se profilait une église. Le landau glissa majestueusement en suivant un côté de l'église et fit sonner les pavés d'une rue étroite et tortueuse dont l'aspect n'avait pas dû changer depuis cent ans.

— Quel est le nom de cet endroit, Harry ?

Le cocher nous apprit alors que nous étions arrivés aux Yvelines et que nous serions à Houdan dans une heure.

Le bruit des roues de notre carriole cessant brusquement, je me sentis toute pénétrée du calme extraordinaire de la petite ville. Nous étions au milieu de l'après-midi ; le soleil était encore haut et tranquille. On ne voyait pas une âme. Le lieu semblait tout baigné de grisaille et de sommeil.

— Je me demande s'il y a une auberge ? dis-je à mi-voix et comme me parlant à moi-même.

Harry m'entendit.

— Je crois qu'il y en a une un peu plus loin à droite... Je vais voir... Attends-moi ici.

Il descendit du landau et remonta la rue. Le cocher se retourna sur son siège et me tint un long discours dont je ne compris pas un mot. Je souris en branlant la tête. Harry revint. Il y avait un hôtel qui paraissait bien tenu. Il me demanda si j'avais faim.

— Nous ferions mieux de nous arrêter ici une heure et de déjeuner.

— J'aimerais rester plus d'une heure, dis-je. C'est si délicieux et paisible et si retiré... Restons ici, Harry, un ou deux jours.

Nous y restâmes un mois entier.

Est-ce parce que je sais ce qui se passa ensuite que je considère maintenant notre séjour aux Yvelines à la fois comme un intermède enchanté de ma vie et comme un point culminant ? C'est vrai en partie, mais en partie seulement ! Je peux me souvenir que je me répétais chaque jour et même à plusieurs reprises au cours de la journée que ce séjour me procurait sans contredit le bonheur parfait et je n'aurais pas agi ainsi (si l'on pense que j'étais très heureuse auparavant) si cette solitude retirée n'avait pas dégagé quelque magie qui nous tenait sous son charme.

Cette magie était indéniable. J'en avais senti immédiatement l'influence. Si j'affirme qu'il y a en France beaucoup de petites villes plus belles que les Yvelines et qui sont aussi vieilles et aussi paisibles, mais qu'aucune de celles que j'ai visitées n'est douée de la même faculté de mêler à cette terre un souffle du paradis, on se contentera de sourire et de répondre qu'une fille qui aime prend toutes les fleurs jaunes pour de l'or magique. Mais le fait que j'étais amoureuse n'explique pas tout. Cette petite ville assoupie dans sa tranquillité, dans la simplicité de son commerce, aux maisons d'aspect misérable, mais possédant une distinction qui leur était propre, appartenait à ce monde, mais sa sérénité d'esprit qui surpassait toutes les qualités qu'un simple visiteur pût désirer était d'un ordre différent et quiconque subissait son charme se trouvait entièrement transporté dans une autre sphère.

Il est à peu près impossible de décrire cette autre sphère. Peut-être exprimerai-je quelque peu ma pensée en disant qu'au cours de ces quatre semaines où l'amour et la joie d'être ensemble formaient le premier plan, il n'y avait pour ainsi dire pas d'arrière-plan puisque chaque minute du temps était empreinte de notre mutuelle extase. C'est en ce doux tête à tête qu'il faut chercher la solution de l'énigme et, seuls, ceux d'entre vous qui ont fait partie d'un couple semblable, savent le prix d'un tel secret et savent que l'on ne peut le confier à personne.

(Copyright by France-soir, Michael Sadleir and Nouvelle Edition.)

DEMAIN : A Paris.

Tirage de FRANCE-SOIR 10 décembre : 581.210 ex. Le plus fort tirage et la plus forte vente des journaux français

RADIO : De jeudi 18 h...

INFORMATIONS. — 18, 20.2, 22, 24 (N); 19.30 Ce soir en France; 20.30 Tribune de Paris; 22.30 (P); 19.15, 21 (Lux).

MUSIQUE. — 19.7 (N) Musique de chambre; 19.20 (Int) Musique légère; 19.30 (P) Musique variée; 20.30 (N) Concert (orch. Nat.); 20.30 (Int) « Le Barbier de Séville »; 21.31 (Lux) Gloires de la musique; 22.30 (Int) Musique de chambre; 22.45 (P) La clé du chant; 23.18 (Int) Cycle du Concerto.

THEATRE. — 20.50 (P) « Chéri », de Colette, avec Jean Marais, Yvonne de Bray, Josette Day, Marcelle Geniat.

VARIETES. — 20 (Int) Cabaret Inter; 20 (Lux) Jamais deux sans trois; 20.36 (Lux) Vous l'emporterez avec vous; 21 (Lux) Maurice Chevalier; 22.5 (N) L'imagination fait le reste.

...à vendredi 18 heures

INFORMATIONS. — 7, 8, 9, 12 Union française, 13, 14 (N); 6.30, 7.30, 12.30, 13.30 (Ainsi va le monde) (P); 6.45, 7.45.

MUSIQUE. — 8.15 (P) Collect. de disques; 10.18 (Int) Grands musiciens; 11.50 (Int) Musique viennoise; 12.30 (N) Concert; 12.45 (Int) Orch. de Strasbourg; 14.5 (N) Orch de Lyon; 14.18 (Int) Danse; 16 (Lux) Récital de piano; 17 (Int) Jazz.

VARIETES. — 12.50 (P) Télé-Paris; 13.18 (Int) Chansons et couleurs; 13.30 (Int) Chansons nouvelles.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU VENDREDI 12 DECEMBRE

Le trigone modérateur de Saturne qui accompagnera la Nouvelle Lune (12 h. 53'), aura quelque peine à freiner l'impulsivité un peu anarchique d'une opposition Lune-Uranus. Encore une lumineuse qui ne s'annonce pas de tout repos et qui peut voir jaillir quelques étincelles, tant dans nos vies particulières que collectives, à l'intérieur comme à l'extérieur.

LES ENFANTS NES CE JOUR manqueront de souplesse mentale, seront sujets aux coups de tête, ils s'assagiront sur le tard.

SI CE JOUR EST CELUI DE VOTRE ANNIVERSAIRE : chances et capacités de réussite fluctueront au gré de votre équilibre nerveux, souvent instable. Vous ferez bien si vous le voulez bien.

DANY-ROY.

(Communiqué.)

Le travail reprend chez SIMCA

Le personnel de l'atelier 03 (rénovation moteurs) est convoqué pour la reprise du travail le vendredi 12 décembre, à 7 h. 45. Ce communiqué complète les convocations déjà faites.

Les conseils de Philomène

SALADE DE CHOUCROUTE

Lavez de la choucroute crue dans de l'eau froide très fréquemment renouvelée, égouttez-la à fond ensuite. Assaisonnez avec huile et poivre, mélangez dans la salade soit des petits dés de jambon, soit des queues de crevettes décortiquées. Servez la salade telle qu'elle ou avec un peu de jus de citron ou très peu de vinaigre.

Société Nationale des Entreprises de Presse
Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur Paris (2e)

PERTINAX nous mande de Londres :

Molotov répond aujourd'hui à la mise en demeure de Marshall

CET après-midi est attendue une réponse de M. Molotov, une réponse qui, en bien ou en mal, influera sur le cours de la conférence. Le ministre soviétique est mis en demeure de renoncer à la revendication qui, depuis le mois de mars, depuis la conférence de Moscou, figure en tête de son programme : prélèvements, au titre des réparations, sur la production courante de l'industrie allemande.

A ce sujet, Pertinax nous mande de Londres :

« La déclaration de M. Marshall mérite d'être relevée parce que marquant le changement intervenu dans les débats de Lancaster House. Durant les deux premières semaines de la conférence, les propositions propres à la faire chanceler, les paroles dites sont venues de M. Molotov. Mais, lundi, celui-ci a changé de manière. M. Intérant, il discute calmement. Certes, dans les cas les plus importants, il refuse son accord. Mais il lui arrive d'accepter les clauses anglaises, américaines, voire même françaises... »

Et Pertinax ajoute :

« La délégation américaine est d'autant plus intransigeante qu'aucune possibilité sérieuse d'accord, elle le croit, n'est mise en danger par sa motion. Elle estime que le changement de ton de M. Molotov, notable depuis deux jours, est inspiré par des considérations tactiques et n'exprime pas une modification véritable de la politique. »

Pour se distraire, Molotov va au cinéma voir « Vivre en paix »

LONDRES, 11 décembre (de not. env. spéc. perm.). — M. Molotov s'ennuie. Depuis plus de deux semaines qu'il est à Londres, il n'est pas sorti en ville une seule fois. Chaque soir, il attend, à l'ambassade soviétique, le coup de téléphone quotidien de Joseph Staline, qui, en général, appelle son ministre des Affaires étrangères vers minuit. Aussi, M. Molotov a-t-il demandé, pour se distraire, qu'un film soit présenté. Avant-hier soir, le grand salon de l'ambassade soviétique, à Londres, fut donc transformé en salle de projection. Molotov, Vychinski et sa fille Xenia et tous les membres de la délégation s'y entassèrent. La lumière fut éteinte. Sur l'écran s'étala, en lettres blanches sur fond noir, le titre du film. Celui-ci fut salué par un « Ah ! » de stupéfaction par l'assistance. Un facétieux avait choisi, pour M. Molotov, le chef-d'œuvre italien au titre évocateur : « Vivre en paix ! »

Radio-allocution de M. Mitterand

M. Mitterand, ministre des Anciens Coombattants, doit, ce soir, prononcer une allocution à la radio au sujet des commissions de rapatriement soviétique et française.

Les pourparlers commerciaux anglo-soviétiques ont abouti

MOSCOU, 11 décembre (A.F.P.). — La radio de Moscou annonce ce matin que « les pourparlers commerciaux anglo-soviétiques ont abouti à un accord sur toutes les questions principales ».

M. Wilson, ministre britannique du Commerce a quitté Moscou hier à destination de Londres. Les pourparlers seront poursuivis à Moscou par M. Petterson, ambassadeur de Grande-Bretagne.

Un train de marchandises déraille près d'Orange

AVIGNON, 11 décembre (dép. France-soir). — Un train de marchandises a déraillé cette nuit à Piolenc, près d'Orange. Quelques wagons sont sortis des rails et cinq ont été renversés sur le ballast, obstruant la voie sur une centaine de mètres. L'accident est attribué à une rupture d'attelage.

De la Santé, un prisonnier s'évade dans le fourgon à pain

André Pierrot, 30 ans, condamné à trois mois de prison, s'est évadé de la prison de la Santé, hier matin, en utilisant le fourgon à pain, tandis que le conducteur était occupé à ouvrir une grille.

La voiture se dirigeant vers Fresnes, il jugea prudent de ne pas attendre l'arrivée à cette destination et disparut en cours de route. Depuis, on ne l'a pas revu.

RAVITAILLEMENT

TICKETS POUR ISOLES CIVILS. — Les tickets « isolés civils » du premier semestre 1948 sont validés à partir du 10 décembre. Les tickets de cette catégorie émis pour le second semestre 1947 sont valables jusqu'au 10 janvier 1948.

TITRES PROROGES. — Les titres T1, T2, T3 et T4 de novembre sont prorogés jusqu'au 31 décembre.

A. C. JULLIOT DE LA MORANDIERE, doyen de la Faculté de Droit, fera part de ses « Impressions d'Amérique » le samedi 13 décembre, à 15 heures, au club « France Colonies ».

Si vous rêvez de clair de lune...

...vous ferez bientôt une rencontre qui vous enchantera. Mais vous serez encore plus enchantée des tissus que vous offre COROT, 65, Champs-Elysées : les plus beaux tissus de Paris. *(Communiqué.)*

ARTISAN CREE TRES BEAUX

FAUTEUILS-CUIR

ROUSSEAU 52, boulev. Arago PARIS-13e

REMET A NEUF tous vos vieux FAUTEUILS-CUIR

LES PIÈCES DE LA SEMAINE

LE PASSAGE DU MALIN

c'est plutôt la rue du Four

THEATRE de la Madeleine. — PIÈCE : « Le Passage du Malin ». — AUTEUR : François Mauriac, de l'Académie Française. — INTERPRETES : Mmes Marie Bell, Jeanne Lion, Marcelle Géniat, M. Paul Bernard, etc.

SI l'on en croit une réplique de cette pièce, « c'est un de ces ratages mornes qui font du couple humain ce qu'il y a de plus accablant et de plus ridicule », à un degré si affligeant que les spectateurs pleurent comme la patronne du théâtre (la Madeleine seule et non la charmante Mme Madeleine Lély) ; ils sombreraient dans le désespoir le plus démoniaque — voilà bien le passage du Malin — s'ils n'apprenaient, peu après, que « la conscience est une maladie dont on ne guérit pas » ; ils en déduisent que M. François Mauriac jouit de cette excellente santé de l'inconscience — avec laquelle il a fait croître ce monstrueux navet.

D'une platitude à décourager les soles, l'œuvre rappelle ces romans berbétrès, dans certains magazines familiaux, par de naives demoiselles qui y accumulent d'involontaires et d'irrésistibles sous-entendus, pour la plus grande joie des chambrées. Du Zénaïde de Fleuriot qui aurait mal lu Freud ? Ou l'inverse, une Mme Raymond Machard qui aurait mal compris M. François Mauriac ? On peut tout supposer au sujet de cette Génétrix-Grihouille qui, pour sauver la vertu de son amie, perd la sienne entre les bras d'un séducteur ayant sans doute puisé son autoritaire psychologie dans les prospectus d'astrologues ; dévorée par ses remords, elle souhaite qu'ils fassent bouchée double, qu'ils dévorent son amant ; mais il s'enfuit. Le rideau tombe, la pièce aussi.

A l'exception de Mme Marcelle Géniat, qui exploite le comique si nouveau de l'aigre belle-mère, Mme Marie Bell, M. Paul Bernard et leurs partenaires paraissent porter le deuil de la comédie mauricienne, qui n'aura pu faire rire qu'à ses dépens...

Marcel AUGAGNEUR.

PROBLEME N° 848

HORIZONTALEMENT. — I. fait perdre les cheveux (7 lettres). — Article (2 l.) — II. Vis se règler un différend entre généraux (5). Pays d'Asie (4). — III. Parc célèbre des environs de Vienne (6). Ne reconnaît pas (3). — IV. Sert pour appeler (4). Ville allemande (5). — V. Garda pour soi (3). Se lie pour la vie (6). — VI. Un coup veut fêler un vase (3). — VII. Qu'on ne voit pas tous les jours (4). Il est plus facile de s'y prendre que de s'en dégager (4). — VIII. Puits naturel des Causses (4). Il ne faci ite pas la tâche au coiffeur. — IX. Brise les angles (6) Il a une longue queue (3). — X. Charge (4). Soleil (2).

VERTICALEMENT. — I. On immunise contre elle par un vaccin (9 lettres). — II. Sentis (7 l.). Symbole (2). — III. Instrument de musique (10). — IV. Ferma hermétiquement (4). Il passe pour beau coup travailler (5). — V. A recours à (3) Conjonction (2). Indivisible (3). — VI. Qui peut fournir de nouveau un long usage (7). — VII. En matière de (2). Etoffe (4). — VIII. Attaquera (9). — IX. Femelles dévastatrices (5). En Belgique (3). — X. Pas laisses à leur place (6). C'est un renvoi (3).

Solution du Problème N° 847

HORIZONTALEMENT. — I. Sapajou. Va. — II. Edit. Ure. — III. Quota. Gais. — IV. Ultérieure. — V. Eternel. — VI. Se. Roi. Vi. — VII. Je. Stein. — VIII. Ruee Skarga. — IX. Ental. Nef. — X. Re. Acinèse.

VERTICALEMENT. — I. Séquestrer. — II. Adulte. Une. — III. Piété. Jet. — IV. Atterré. Aa. — V. Arno. Sic. — VI. Oulèisk. — VII. Urgel. Ta. — VIII. Eau. Verne. — IX. Ir. Liges. — X. Anse. Nafé.

LOTERIE NATIONALE

Résultats de la 41e tranche 1947

Les numéros terminant par		GAGNENT Série A	Série B
1	83.411	200.000	80.000
	258.691	2.000.000	1.000.000
2	0.502	4.000	10.000
	1.022	30.000	50.000
3	3	300	400
	0.893	10.000	15.000
	198.593	1.000.000	200.000
	051.763	1.000.000	200.000
4	684	1.500	2.500
	674	1.500	2.500
	644	1.500	2.500
	834	2.500	3.500
	6.794	4.000	10.000
	035.004	600.000	120.000
	054.914	8.000.000	4.000.000
5	5	300	300
	995	2.500	3.500
	33.655	200.000	80.000
6	06	500	1.000
	736	2.000	3.000
	9.706	4.000	10.000
	6.686	10.000	15.000
	48.566	200.000	80.000
	98.406	200.000	80.000
	232.296	600.000	120.000
7	357	2.000	3.000
	617	2.500	3.500
	2.087	4.000	10.000
	0.377	4.000	10.000
	118.427	600.000	120.000
8	26.358	200.000	80.000
9	89	800	1.500
	199.949	600.000	120.000
0	291.480	600.000	120.000

Prochain tirage : 17 décembre 1947

On prévoit un dur hiver

Il y a quelques jours, des phoques polaires ont été aperçus au large de Boulogne-sur-Mer. Aussi redoute-t-on un hiver rigoureux. Raison de plus pour vous assurer dès maintenant un confortable manteau de Haute Fourrure signé Lionel-Renoux. C'est un placement avantageux, car « Haute Fourrure = Valeur Sûre » ; votre mari le sait bien.

Lionel-Renoux, Haute Fourrure, 11, r. de l'Isly (gare St-Lazare), Paris-8e.

---

bleu liquide Floss-Azur REND LE LINGE extra-blanc

ACHETONS FRIGIDAIRES d'occasion même ne fonctionnant pas BIZOS ET ANDRAUD, 120, rue de Courcelles. Wag. 44-31

ROUFF *, Détective Ex-inspect. sûreté - Enquêt., filatures Toutes missions confidentielles PREUVES POUR DIVORCES 31, rue Le Peletier (9e) PRO. 25-75

MICHEL PAIE PLUS CHER BRILLANTS TOUS BIJOUX, ARGENTERIE, etc. 6, PLACE MADELEINE, 6 Ne pas confondre: Pas en bout. (2e ét.)

SURDITÉ Pour faire l'essai des différentes marques étrangères d'appareils piézo-électriques à lampes nainés de T.S.F., venez ou écrivez à la S.F.A.M. 40, rue de l'Echiquier, PARIS (Xe) PROvence 01-68 Réception 15 à 18 h. 30 ou sur rendez-vous Spécialistes de la prothèse électronique

---

France-soir-Sports

DOYENNE DE LA PRESSE FONDEE SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

EN BOXE, PAS DE DÉFLATION

Jean Jonas et Georges Mousse, les deux suivants immédiats de Medina, se présentent tout naturellement, au moment où Théo, dont le piédestal a été ébranlé, ne songe encore qu'à retrouver, à travers un itinéraire espagnol, le moral et les ressources absolument nécessaires à une nouvelle envolée. Ce championnat de France des coq, en bref, n'arrive à son heure. Jonas et Mousse ont mérité de combattre pour ce titre : tous ceux qui ont suivi les beaux efforts de ces deux petits pugilistes, également méritants, seront dimanche à la Mutualité.

Villemain-Kouidri

Notre jeune et valeureux champion d'Europe et de France, Robert Villemain, est sur la route glorieuse de Marcel Cerdan. Son avènement devient aussi passionnant que celui de notre magnifique « bombardier ». Et si sa tâche est maintenant d'un intérêt universel, il n'en sera pas moins intéressant d'aller voir, mercredi, au Palais des Sports, comment il s'y prendra pour vaincre Kouidri.

Georges SCHIRA.

BOXE-INDISCRÉTIONS

LE CHAMPIONNAT D'EUROPE DE RAY FAMECHON RECULE D'UN MOIS. — Sur présentation de certificats médicaux, le champion d'Europe des poids plume, « Britannique Ronnie Clayton a décidé d'E.B.A. à reculer d'un mois les délais du championnat d'Europe qui doit l'opposer à Ray Famechon. Le match devra donc avoir lieu avant le 19 mars.

DAUTHUILLE A REPRIS L'ENTRAINEMENT. — Laurent Dauthuille, qui a récemment subi une légère opération nasale, vient de reprendre l'entraînement. Il sera prêt à combattre en janvier. Les organisateurs du Palais des Sports qui ont proposé pour adversaire de rentrée le vainqueur du combat du 17 : Krawsyck-Degouve. Il a refusé.

OLEK ATTENDRA POUR PARTIR EN AFRIQUE DU SUD. — Stephan Olek a reçu récemment des propositions pour une tournée en Afrique du Sud et en particulier d'un match à Johannesburg. Il s'apprêtait à partir. Mais les organisateurs du Palais des Sports viennent de lui faire signer les contrats du championnat de France. Il rencontrera Georges Martin le 1er janvier.

J. C.

A Saint-Ouen, cet après-midi

Le C.A.P. ne craint pas les Lyonnais

C'est du moins ce que prétend Marcel Langilier, président des capistes :

— Il faut en sortir, nous disait-il hier soir. Notre heure va sonner, surtout si nos deux inter Bourdon et Hansen répondent à nos espoirs.

Donc, Lyon devra s'employer, à Saint-Ouen (14 h. 45), pour remonter la pente déjà glissante.

C.A. PARIS : Rougeaux ; Véronèse, Lerck ; Boujanger, Lefèvre, Roulié ; Renard, Hansen, Amelot, Bourdon, Viscardi.

LYON : Boltout ; Wieschaller, Duhamel ; Azzouz, De Cecco, Deliguy ; Keller, Jelinek, Louis, Lauer, Meynieu.

Aujourd'hui : championnat

ST-ETIENNE-RED STAR	(12 h. 15)
SOCHAUXTOULOUSE	(12 h. 15)
ALES-CANNES	(14 h. 30)

DEUXIEME DIVISION

AMIENS-ANGOULEME	(12 h. 30)
COLMAR-NANTES	(14 h. 30)
TROYES-BORDEAUX	(14 h. 30)
C.A.P.-LYON	(14 h. 45)

UJLACKY :

Un jeune « teigneux » qui sait jouer au football

Sous une apparence un peu frêle, Ujlacky, nouvel inter droit du Stade Français, est, à 18 ans, un footballeur d'avenir. Il était hier à l'entraînement avec ses nouveaux co-équipiers.

Voici les opinions recueillies après cette première prise de contact :

M. MALAUD : Un engagé du football, un volontaire, un teigneux, un gosse qui en veut... et qui aime le football.

HELENIO HERRERA : A revoir dans quelques jours. Je le ferai travailler. Il adore le football. Chez nous, il aura l'occasion de se révéler.

BEN BAREK : C'est un jeune mais... il sait jouer au football.

R. R.

Toutes les vedettes pour Oxford-Aviron Bayonnais

Les joueurs de l'Aviron auraient aimé voir le match de sélection qui se dispute dimanche sur leur terrain. Mais ils ont tout de même préféré « monter » à Paris pour rencontrer Oxford.

Entraînés par leur capitaine Junquas, qui n'a pas été sélectionné de ce fait dans l'équipe de France, ils présenteront leur étoile majeure Danger et ses satellites Gardera, Ellisalde, Larre. Ils arriveront samedi à Paris.

Les Oxoniens, eux, seront là vendredi soir et aligneront la même équipe qu'ils avaient contre Cambridge avec, en particulier : Newmann, Van Rynevelt, Swarbrick, Travers, Gill, Wilson, Cawkwell, Wynther, Gilthorpe.

R. C.

⊙ ⊙

● *Maj Brigtt, la « patineuse qui marche », se produira en exhibition samedi au Palais des Sports. Au cours de la même soirée, le Racing sera opposé aux hockeyeurs de Glasgow.*

● *Les Six Jours de Paris seront disputés du 17 au 23 mars 1948.*

● *Mougin-Diorisio pour le titre des légers le 5 février, à Wagram.*

● *Au troisième jour des « six-days » de Cleveland, Grauss-Debacco partagent la place de leader avec Peden-Grillo et Cyr-Abt. Ignat-Surbatis et Yates-Bergna sont à un tour après 2.260 kilomètres.*

● *L'an prochain, les Trophées Peugeot se disputeront les 21, 22, 23 mai vers la Bretagne. Le point terminus sera Rennes avec étapes à Caen et Saint-Brieuc.*

BRULÉ VEUT BATTRE OUBRON

André Brûlé a décidé de se consacrer au cyclo-cross d'une manière sérieuse. On crut à une boutade, il y a quinze jours, lorsqu'il fit sa rentrée dans le Prix de Buc. Mais aujourd'hui, à l'entraînement sur le circuit de Sèvres, il nous a déclaré :

— J'ai engagé des frais considérables pour faire construire et mettre au point un matériel spécialement étudié.

Il exhibe, en effet, une machine de conception originale; car Brûlé est peut-être le plus technicien des coureurs actuels.

Son programme se limite à un seul objectif : battre Oubron dimanche. Et il ne le dissimule pas. — A. C.

F. GEORGES
Ses cadeaux de fin d'année
GILETS DE LAINE
GANTS, CEINTURES
35, boulevard des Capucines, 35

LANCEL
NOËL - ETRENNES
TOUS LES CADEAUX
Visitez ses deux magasins :
PLACE DE L'OPERA
et CARREFOUR RICHELIEU-DROUOT

GRANDE FABRIQUE de CANADIENNES
Blousons cuir et trois-quarts travail soigné - Envoi collection contre remboursement
FOX, 7, rue Charlot, PARIS (IIIe) - Tél. : ARC. 03-06

Dans 2 jours ! * une RÉOUVERTURE ATTENDUE !

Le Samedi 13 Décembre, le BON MARCHÉ effectue la réouverture de ses Nouveaux Magasins, après 7 ans d'interruption. Une véritable sélection de mobiliers, de tous styles et en toutes essences de bois, vous sera présentée dans un cadre unique.

Se plaçant à la tête des Spécialistes du Meuble, le BON MARCHÉ vous offrira une exposition permanente comprenant plus de 500 stands, disposés avec un goût bien français et dans une ambiance adaptée à leur époque.

Venez visiter la plus grande exposition permanente de Meubles et vous rendre compte des possibilités exceptionnelles que nous vous offrons.

CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE
FACILITÉS DE PAIEMENT
LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE

AU BON MARCHÉ
MEUBLES
FONDÉ EN 1852
R. DU BAC - PARIS
METRO : SEVRES-BABYLONE

BM11

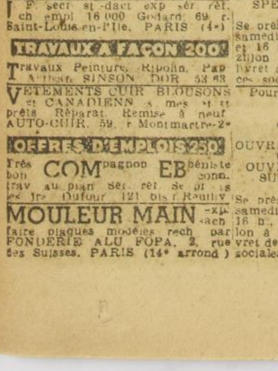
4 JOURS DE MISE EN VENTE SENSATIONNELLE
JEUDI 11-VENDREDI 12
SAMEDI 13 - LUNDI 15
les FOURRURES du NORD
115-117, Rue Lafayette
SACRIFIENT
un choix considérable
de manteaux de qualité supérieure à des prix exceptionnels

MANTEAUX PLEINE PEAU ASTRAKAN, SKUNGS depuis... 46.000 F
MANTEAUX RENARD 27.000 F
MANTEAUX CHACAL, RENARD YEMEN, PLEINE PEAU.. 18.500 F
MANTEAUX COLUMBIA... 8.500 F
et des Manteaux VISON, CASTOR, RENARD ARGENTÉ, RENARD BLEU, MARMOTTE, etc. à des prix surprenants.
Durant ces 4 jours, remise à chaque acheteur d'un billet entier de la LOTERIE NATIONALE et d'un bon de garde et dentretien GRATUIT pour l'été 1948
FN.8
AUX FOURRURES du NORD
115-117, Rue LAFAYETTE
PARIS (PRÈS GARE DU NORD)
Métro : Gare du Nord (e) Poissonnière
Autobus 26-32-43-46-49

Rare... mais excellente !
Qualité d'abord...
Nous préférons, dans cette période difficile, limiter notre production pour conserver notre qualité.
Nous nous excusons si les Lames LE COQ ne peuvent encore être mises en vente partout.
LAME le Coq

C'est au THEATRE VERLAINE
que toute la troupe des VARIETES
avec Jane SOURZA - Georges MILTON - Robert PIZANI
interprète ... ET VIVE LA LIBERTE !
Places de 45 à 225 francs - TRU. 14-38

MOULIN-ROUGE
LOUISE CARLETTI, GEORGES ROLLIN, RAYMOND ROSSÈRES, FRANCK VILLARD dans FAUSSE IDENTITÉ
Captivant !



NOUVEAUTES
Lundi 15 décembre, irrévocablement, dernière du grand succès de rire "LA PATRONNE" avec André LUGUET et Suzy PRIM

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
Ambiance
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table : TRI. 25-16

NEW-YORK 6, Bd des ITALIENS
Une aventure policière !
JOAN BENNETT, ADOLPHE MENJOU dans "Mystère de la Péniche"
ÉCLAIR JOURNAL

2 B
2 D France-soir

OFFICIERS MINISTERIELS

ADJ. à SCEAUX (Seine), Salle des Fêtes ancienne mairie, 22 déc. 1947, 14 heures 23 TERRAINS à CHATENAY-MALABRY et ANTONY. Conten. 4 à 51 ares. M. à px : de 20.000 à 210.000 fr. S'adr. Me VENOT, not. à Sceaux, 5, rue des Ecoles.

ACHAT TRES CHER BIJOUX 27, boulevard ITALIENS. Société Hor. Suisse

SEUL ELIE ACHETE TRES CHER BIJOUX 23, bd des ITALIENS, ELIE (Maison sérieuse)
BRILLANTS, PERLES, ARGENTERIE, etc.

Représentants

Gros com. rep. cap. vins par pro Gauct, Sam. lund. 95, Ch.-Elys. 14h. Dem. REPRÉSENT. bien introd. dans les magas. d'élect. quincail., bazars, couleurs, sanitaires pour Paris (sans électr.), banlieue, province, coloniles, exportation. CARTEAU, 65, bd Sébastopol.

GÉRANCES 250

Recherche gérances libres hôtes 1re catégorie pr ménage 2 personnes dame seule 27, r. Laf. TANGUY PRO. 25-83.

OCCASIONS DIVERSES 350

ACH. cher bouteilles vid. dom. JEAN, Tél. GOB. 40-62.

MACH. A COUDRE ACHAT. ARC. 67-29
19 BOULEVARD DU TEMPLE

Rech. microscope et loupe binoculaire mon. Zeiss ou Reichert. Ecr. pt C.F. PUBLIPRESS, 31, bd B.-Nouvelle, Paris 2e, q. trafic. Achat ts joints élect. ARC 16-13.

OCCASION, frigidaire, cireuse, mach. à lav., 2 mot. élect. Morse, 173, r. Temple. Arc. 16-13.

Industrie

CITROEN - CLICHY
embauche de suite
OUVRIERS ET MANOEUVRES SPÉCIALISÉS FONDERIE.
Se présenter tous les jours, même samedi, entre 8 et 11 h. ou 13 et 16 h. 45, rue Madame-de-Sanzillon à Clichy avec certificats, livret de famille, numéro assurances sociales, caisse de compensat.

Pour Usine de SAINT OUEN
CITROEN
embauche de suite :
OUVRIERS SPÉCIALISES SUR GROSSES PRESSES
OUVRIÈRES SPÉCIALISÉES SUR PETITES PRESSES
Se présenter tous les jours, même samedi, entre 8 et 11 h. ou 13 et 16 h. 45, rue Madame-de-Sanzillon à Clichy, avec certificats livret de famille, numéro assurances sociales, caisse de compensation.

Cie ELECTRO-COMPTABLE 9, rue Georges-Huchon, Vincennes RECHERCHE :
AJUSTEURS-OUTILLEURS
spécialistes outils à découper
FRAISEURS-OUTILLEURS.
TOURNEURS-OUTILLEURS.
DESSINATEURS outillage 2e échelon
BOBINIER expérimenté
pour bobinage sur moteur. Tous dégagés obligations militaires. Situation stable. Cantine. Avantages sociaux. Ne pas se présenter. Ecrire références au Chef du Personnel.

ON DEMANDE
CHAUDRONNIERS
Se présenter Ets PIERSON, 40, boulev. de Reims, PARIS (17e).

TOURNEURS
FRAISEURS
SECAP AVANTAGES BONS SALAIRES.
1 bis, rue St-Augustin, Asnières.

Bureau

On dem. comptable dactylographe, femme, si possible au courant tous sociales. J. LOGEAIS, 71, av. de Clamart ISSY-les-MOULX (5 min. Me Corentin-Celton).

URGENT DACTYLOS-FACTURIERES expér. rapidement. Référenc. travail et moralité exig. Ne pas se présenter. Ecr. TELLE, 19 rue Dareau-14e.

Couture, mode, confect.

On dem. b. 1re main qualif. et seconde main qual. tailleur et flou. Urgent. S'ad. J. SYLVAIN, 1, rue de Castiglione, PARIS.

On demande COUPEURS très bons série manteaux, tailleur. FORVY, 20, rue d'Hauteville, PARIS.

DEMANDES D'EMPL. 60

Comptab. exp. dipl. sér. rét. 2 a. chef CTE imp. Std ind. ch. stable. Ect. 11.661, France-s.

Cherche emploi avec ma. 302 Gobelins. 32, rue du Rocher.

Secr. st-dact. act. exper. init. rét. cap. sec. pat. en emploi. Mme Ramu, 28, r. Vieq d'Azir-10e.

Massage facial, soins cuir chevelu, manucure présent. bien cher. empl. Ecr. 11.762, Fr.-soir.

St.-dact. ay. mach. cher. trav. Ecr. P.R. N° 11.775, Fr. soir.

Bonne dactylo post. machine à écrire cherche tous travaux. Ecr. P.R. N° 11.788, France-soir.

Retraité S.N.C.F. 55 a. tr. sér., act. ex-chef taxat. au cour. exped., taxes détaxes ferrov. cher. empl. maison tr. sér. Ecr. Bournus, 2 all. du Belvédère, Vrofiaj 28 0.

J.H. 26 ans, sérieux cher. place de nuit ou téléphone b. référ. VIELCANET, 5, rue Scribe, Paris.

Secr. exp. st-dact. conn. droit et anglais ch. sit. ferait remplacem. Ecr. 11.823, M. Fagos-soir.

Mécanicien ts permis dem. place stab. Ecr. 11.865, Fr. soir.

Jeune Fille sténo-dact. début. cherche emploi — OPE. 14-48.

T.S.F. agent technique dip. kde exp. sér. référ. cherc. place ch